

Le bureau cosmique des doutes nocturnes

01h57 : - Patient suivant !

02h28 : - Patient suivant !

03h10 : - Patient suivant !

Mads bascula le levier. Un léger moteur se mit en marche. Son ronronnement couvrit un instant les touches de piano traînantes d'Erik Satie que crachotait leur vieille radio de bureau. Après quelques crépitements, un éclair blanc jaillit dans la pièce qui leur faisait face, en contrebas de la baie vitrée. Le patient suivant venait d'apparaître sur la seule chaise molletonnée meublant la salle d'observation.

01h59 : 1m70. 16 ans. Adolescent juvénile. Cheveux gras. Quelques boutons d'acné. D'immenses lunettes enfoncées sur le nez. Pyjama Warcraft.

02h30 : 1m63. 46 ans. Femme mûre. Cheveux poivre et sel. Petites boucles d'oreilles. Nez assez arqué. Nuisette banale.

03h12 : 1m82. 28 ans. Jeune homme. Crâne rasé. Cernes sous les yeux. Tatouages sur les bras et les mains. Teint pâle, sinon maladif. Boxer Freegun.

Habillé dans sa tenue de nuit, les paupières closes, paisible et endormi, le sujet paraissait si fragile... Milena appuya sur trois boutons. Des lanières sortant des accoudoirs et des pieds du siège enserrèrent les membres du patient. Une seringue surgit de l'appui-tête et se planta dans son cou. Une fois le liquide injecté, il ouvrit ses yeux rendus bleuâtres par le sérum.

Tandis que Mads préparait un nouveau dossier, Milena se saisit du microphone.

- Nom, prénom, situation professionnelle, personnelle et nature du dilemme qui justifie votre convocation au Bureau cosmique des doutes nocturnes.

Privé de son libre-arbitre à cause du produit administré, le patient commença d'une voix mécanique.

02h03 : - Lucchesi, Aurelio, lycéen, enfant unique. Hier, il y a cette fille, Bianca, elle m'a proposé de passer à sa soirée d'anniv. Le truc, c'est qu'j'avais prévu une partie de JDR Maid RPG avec mes potes.

- Tu traduis ? demande Milena à Mads.

Ce dernier tapota sur le clavier de son ordinateur vintage.

- D'après La Vérité Suprême, Maid RPG est un jeu de rôles japonais. Les joueurs incarnent des servantes dans un manoir et rivalisent pour attirer l'attention de leur maître, récita Mads, désabusé.

- Ça fait trop longtemps qu'on a quitté la Terre, Mads. Le monde part en couilles.

02h35 : - Lynge, Kathrine, banquière, mère de famille. Cela fait des années que j'ai réalisé qu'il n'y avait plus la flamme, entre mon mari et moi. On n'est plus d'accord sur grand chose. J'aimerais divorcer, mais j'ai peur que mes enfants perdent leurs repères.

- Avez-vous quelqu'un d'autre dans votre vie ? interrogea Milena, en bonne commère.

- Oui... Enfin non, il ne s'est encore rien passé entre nous, mais je le sens, je vois ses regards, je sais qu'il peut se passer quelque chose. Avec sa sœur.

- Un scénario digne de *Desperate Housewives*... murmura Mads.

03h20 : - Bickford... Caleb... Sans-emploi... Bientôt père d'un petit bout... On l'attendait pas, avec Lauren, ma meuf... On a appris la grossesse au quatrième mois... On sait même pas quand on l'a fait... Sûrement en festival, dans une tente crasseuse... Trop tard pour avorter...

- On est d'accord, glissa Mads, il est...

- Complètement shooté, termina Milena, sans appel. T'as vu ses yeux, ils sont tellement rouges, avec le bleu du sérum, ça fait du violet.

- Quand je me dis... poursuivit Caleb, qu'il va y avoir un mini-nous... dont la survie reposera entièrement sur nous... Ça fout les chocottes... On hésite à l'envoyer aux services sociaux...

02h09 : - Depuis combien de temps connais-tu Bianca ? insista Milena.

- Depuis le collège, continua Aurelio. Elle rentre souvent avec moi, même si ça rallonge son trajet.

- Il a définitivement une touche, observa Mads.

- Elle a du mérite pour tomber amoureuse de lui, ne put s'empêcher de lâcher Milena, puis au microphone : et que penses-tu d'elle ? En tant qu'amie... voir plus ?

Un instant, Aurelio resta silencieux. Puis ses pupilles se dilatèrent et il entrouvrit la bouche. Visiblement, c'était la première fois qu'il l'envisageait de cette manière. Petit à petit, il recollait les morceaux du puzzle.

- Vous croyez... qu'elle m'aime bien ? bégaya-t-il d'un air niais.

- L'adolescence mérite bien son surnom d'âge bête, coupa court Milena, sans pitié.

- Bon, je pense que le verdict est évident, remarqua Mads.

- Bien sûr. Aurelio, oublie ce jeu de rôle. Si tu y tiens vraiment, t'auras d'autres occasions de te déguiser en servante. Va voir Bianca, et fais-moi le plaisir de prendre une douche avant l'anniversaire.

- Et prends des capotes, ajouta Mads. On sait jamais.

02h51 : - Bon, qu'est-ce qui ne va plus dans le couple ? Il vous trompe ? présuma Milena.

- J'aurais presque préféré, reprit Kathrine de sa voix robotique, au moins le motif de dispute aurait été clair. Non, il se contente de m'ignorer, de bricoler dans son garage ou de regarder un match à la télé, une bière à la main, fidèle au bon stéréotype de masculinité dégoulinante.

- Perte de vitesse fréquente chez les couples hétéros, constata Mads. Quid de la thérapie de couple ?

- Crois-moi, justifia Milena, si elle a envisagé la sœur de son mari, c'est qu'on est au-delà du réparable. — Puis au microphone : — Quel âge ont vos enfants ?

- 10, 13 et 17 ans.

- Et bien coupons la poire en deux, décida Milena, divorcez quand votre benjamin entrera au collège. Si vous concluez avec la sœur, annoncez-le lui quand il entrera au lycée.

- ... D'accord.

Mads eut de la peine face à sa mine déconfite. Il s'empara du micro.

- Privilégier votre santé amoureuse ne signifie pas que vous êtes une mauvaise mère.

Milena toisa Mads avec circonspection.

- Article 22 du code de la Vérité Suprême : aucun investissement émotionnel, cita-t-elle.

- Mais non, c'était... du Service Après Vente.

03h29 : - Quelle est votre plus longue période d'abstinence ? requit Milena.

- Euh... balbutia Caleb. Chais pas... J'aurais... Quelques mois... C'tait pour notre mariage, j'crois... j'voulais être clean pour notre nuit de noce...

- Où vivez-vous ?
- Dans une caravane... au bord d'un parc... avec des p'tis écureuils mignons...
- Pouvez-vous compter sur votre entourage proche en cas de problème ?
- Oh... Bonne question celle-là... Euh... Attends voir... Y a Ed... C'est lui qui m'fournit... Ah mais non c'pas bien pour le petiot... Y a Val... La meilleure pote de Lauren... Elles se font des manucures ensemble... Ah ouais mais le dissolvant c'pas bien pour le petiot... Euh... Y a Ed...
- C'est bon, on a compris, coupa court Milena. Sitôt le "petiot" né, envoyez-le aux services sociaux. Mads, renvoie-le sur Terre.

D'un geste mécanique, son partenaire tamponna un "Affaire classée" sur le formulaire. Il ferma le dossier et le rangea dans les rayons. Malgré son silence, Milena se retint de lui ressortir l'article 22 du code de la Vérité Suprême. Elle connaissait son passé et savait quand il ne fallait pas insister.

Quelques leviers enclenchés plus tard, une grand éclair illumina à nouveau la salle et le patient disparut. Renvoyé dans son lit.

- Allez, dit Milena en posant une main sur l'épaule de Mads. La journée de travail est terminée, viens prendre un café avec les autres équipes.

...

Le breuvage brûlant que Mads remuait du bout des doigts réussissait à réchauffer son palais mais peinait à dégeler son cœur. Il regardait mélancoliquement la vue offerte par le coin Pause café de l'observatoire cosmique de la Vérité Suprême.

La Terre, majestueuse, accueillait ses propres doutes à bras ouverts. Les immenses nuages à sa surface ondoyaient paresseusement, comme les perles de lait à la surface de son café. Ce paysage magnifique et éternel, cette myriade de couleurs changeantes l'apaisait. Ils lui rappelaient l'utilité de son travail et lui redonnaient la force de continuer dans sa tâche sisyphéenne.

- Qu'est-ce qu'il a ? chuchota une collègue à Milena.
- Rien. C'était juste... une longue journée de travail.
- Ne vous plaignez pas, vous auriez pu finir au Service des Idées Suicidaires, ou pire, au Guichet de la Crise de la Quarantaine.

- Que font-ils ?
- Ils doivent inventer des projets irréalisables, trouver des idées impulsives stupides, choisir des achats inconsidérés, bref, tout pour satisfaire l'égo du patient, atténuer sa peur du vieillissement et lui donner une sensation de "connexion à la vie". Pff, tu parles... Si on me mute là-bas, j'te jure j'démiss...
- Je vais y aller merci pour le café au revoir Milena !

Mads jeta son gobelet vide dans la corbeille et quitta la salle au pas de course, sous le regard stupéfait des deux amies.

...

- Allez allez allez ! maugréait Mads en tournant la molette de sa souris hors d'âge. Dites-moi qu'il dort toujours... Yes !

Éclairé par la seule lumière de l'ordinateur, dans le bureau complètement plongé dans le noir, il

actionna quelques mécanismes et sortit la trousse d'administration manuelle du sérum. Tandis qu'il prélevait le quart d'une dose normale — juste ce qu'il fallait pour le maintenir en transe le temps de son intervention —, les crépitements et l'éclair blanc jaillirent derrière la vitre. Il descendit les marches menant à la salle d'observation et planta sa seringue dans le cou de Caleb. Enfin, il se posta face à lui.

Le camé ouvrit les yeux lentement.

- Encore vous ? lâcha-t-il.

Sur le coup, Mads resta stupéfait quelques instants. À l'issue de chaque session, le sérum était censé faire oublier au patient tout souvenir de ses interrogateurs, en lui laissant seulement à l'esprit la décision prise par le bureau. Personne ne l'avait jamais reconnu pendant une séance, le protocole de la Vérité Suprême n'avait même pas couvert ce cas de figure. En même temps, le sérum n'avait sûrement jamais été administré à la même personne à des intervalles de temps aussi proches.

- Oui, c'est moi. Je voulais vous reparler de votre futur "petiot". Vous nous aviez confié vos doutes sur vos capacités à vous occuper de lui. Vous devez avoir confiance en vous, et ne pas le laisser seul.

Les lumières du bureau s'allumèrent brutalement. Milena se tenait derrière la table de contrôle, scandalisée.

- MADS ! Comment as-tu osé ?

- Milena... Quelle surprise !

- As-tu une idée du nombre de règles du code de la Vérité Suprême que tu as enfreintes ?

- Mais j'en ai rien à foutre de ton putain de code !

- Article 30 : Aucun cas ne sera traité en l'absence d'un des membres du bureau ! Article 11 : Aucun dossier classé ne sera rouvert !

- Tu sais où tu peux te les mettre tes articles ?

- Article 1 : Le passé des contrôleurs n'impactera jamais l'examen des contrôlés ! En plus, tu en connais un rayon sur les traitements des parents abusifs ! Pourquoi lui conseiller de garder l'enfant ?

- Tu n'as aucune idée de comment c'est de vivre sans figure parentale, trimballé de famille d'accueil en famille d'accueil comme une vieille chaussette sale...

- Je renvoie ce patient tout de suite chez lui.

- Arrête ça !

- C'est pas cool les gars, dit Caleb.

Milena et Mads s'interrompirent brutalement et se tournèrent vers le futur jeune père. Toute trace de sérum avait disparu de ses iris. Mads se souvint de la petite dose qu'il lui avait donnée. Vu les substances que le type se mettait dans les veines, il avait dû se forger une résistance.

- Caleb, prononça le plus calmement possible Milena à travers le microphone. Ceci est un rêve. Nous sommes des personnages imaginaires créés par la drogue.

- Vous savez, sourit Caleb avec une diction plus fluide que précédemment, généralement, mes hallucinations dans mes trips ne m'expliquent pas qu'elles sont des hallucinations... Et puis arrêtez de changer de sujet... C'est pas cool, les gars.

- Qu'est-ce qui n'est pas cool, Caleb ? se renseigna Mads d'une voix tremblotante.

- C'est pas cool de décider à ma place... Ça fait pas mal de temps qu'j'vous écoute, j'ai pas capté tous vos bails de Vérité Suprême mais si j'ai bien compris, vous étiez sur Terre avant de travailler ici, non ?

- Effectivement, opina Milena, qui considérait qu'ils étaient allés trop loin pour s'embêter à encore respecter la confidentialité imposée code de la Vérité Suprême.

- Alors comment pouvez-vous prendre des décisions aussi importantes à notre place ? ... J'veux dire, vous avez déjà douté, dans votre vie. Vous savez à quel point c'est intime. C'est même plus que ça. Dans ces moments, l'humain fait véritablement preuve de courage. Du vrai courage, pas de celui des films de Schwarzy mais de celui qui nous cloue au sol toute la nuit, en nous faisant poser des questions sur notre existence et ses implications. Ce courage d'oser jeter notre dévolu, de se mettre en difficulté, de s'exposer aux erreurs, aux jugements, aux critiques. En choisissant à notre place, vous nous volez notre courage. Vous nous enlevez cette sublimation de nos imperfections humaines, cette acceptation de notre condition, cette communion avec nos défauts les plus profonds. Vous avez déjà pensé à ça ?

Un lourd silence retomba. Milena et Mads se regardèrent. Caleb avait raison.

- Caleb... reprit Mads. Que ferais-tu... à notre place ?

- Déjà, intéressez-vous davantage à vos patients, tenta Caleb. En leur posant des questions plus personnelles et pertinentes... Bon, moi, j'étais défoncé mais vous n'avez même pas songé à me demander pourquoi j'avais commencé la drogue. Vas-y, toi, derrière la vitre, demande-moi.

- Euh... hésita Milena, pourquoi as-tu commencé la drogue ?

- Parce que ma mère est morte sous mes yeux à cause d'un accident de voiture le jour où j'ai eu mon permis. — Devant leur air décontenancé — Ah ! Ça vous la fout mal, hein ? Vous ne vous y attendiez pas ! À 19 ans, j'ai dû arrêter ma fac de lettres et m'occuper seul de mes petits frères. Mon père s'était barré depuis longtemps. Pas étonnant que j'ai eu besoin d'un coup de boost pour me remonter le moral ! C'est ma meuf Lauren qui m'a soutenu dans les pires moments, elle a toujours été là à mes côtés. Dès qu'elle a appris qu'elle était enceinte, elle a arrêté les pétards, l'alcool, tout, d'un seul coup... et j'aimerais l'imiter. Vous voyez, vous avez une autre image de moi maintenant que vous m'avez fait déballer tout mon bagage, non ? Voilà ce que vous devriez faire : discuter avec les patients, comprendre les raisons de leurs doutes et déterminer avec eux quel est le meilleur choix. Capiche ?

- Vas-tu garder le petit, Caleb ? osa demander Mads.

- Je préfère garder la discussion avec Lauren. Mais après cette nuit de conseil, j'ai ma petite idée.

Il sourit.

...

- J'arrive pas à croire qu'on va le faire, regrettait déjà Milena. Il n'y a aucune marche arrière possible ?

- Non, affirma Mads en actionnant des leviers. J'ai détruit toute réserve de sérum. *Alea jacta est !*

Il descendit l'escalier et plaça sa chaise à côté de celle de sa collègue. Alors que les crépitements et les éclairs retentissaient, il lui prit la main.

- Ne t'inquiète pas. Si la Vérité Suprême nous a choisi pour ce métier, c'est bien qu'il y a une raison.

Elle lui sourit. Mads se tourna vers le nouveau patient.

- Bienvenue au Bureau cosmique des doutes nocturnes ! Si vous êtes convoqué ici au beau milieu de votre sommeil, c'est qu'un dilemme vous tracasse et que l'hésitation vous ronge. Mais rassurez-vous, vous n'êtes pas seul ! Examinons cela ensemble, pesons chaque possibilité, explorons chaque issue... jusqu'à ce que vous trouviez en vous-même la force de choisir. Car ici, nous ne décidons pas à votre place : nous vous aidons à y voir plus clair.

2471 mots